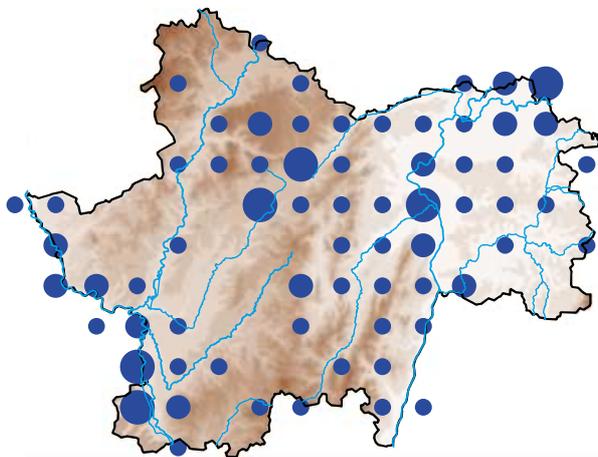
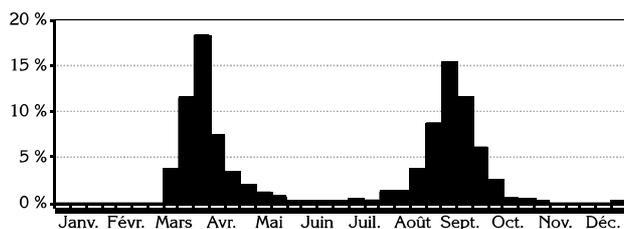


Le **passage postnuptial** commence fin juillet-début août, débute réellement la dernière décade d'août, culmine mi-septembre pour se terminer mi-octobre. De rares observations sont plus tardives dont 1 individu le 30.10.1995 à Artaix et 1 individu le 31.10.2006 à Longepierre. La plus tardive est celle d'un oiseau observé en migration à Laives le 15.11.2005. Donnée de baguage : 1 juvénile bagué en Suède le 12.07.1946 près du lac de Södermanland a été tué en septembre 1947 à Montjeu à Autun.



Carte de répartition du Balbuzard pêcheur en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Balbuzard pêcheur d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Il existe 2 observations hivernales ponctuelles les 03 et 17.12.1989 à Blanzy.

Le **passage pré-nuptial** commence mi-mars, culmine dans la première décade d'avril, s'atténuant début mai pour se terminer à la fin du mois. Néanmoins, il existe des mentions d'individus précoces : c'est le cas d'un oiseau observé le 03.03.2009 à Saint-Martin-du-Lac ou d'un individu le 11.03.1996 à Baugy. Donnée de baguage : 1 poussin bagué le 30.06.1998 en Allemagne à Neubrandenburg a été retrouvé électrocuté le 12.05.1999 à Demigny.

## FALCONIDAE

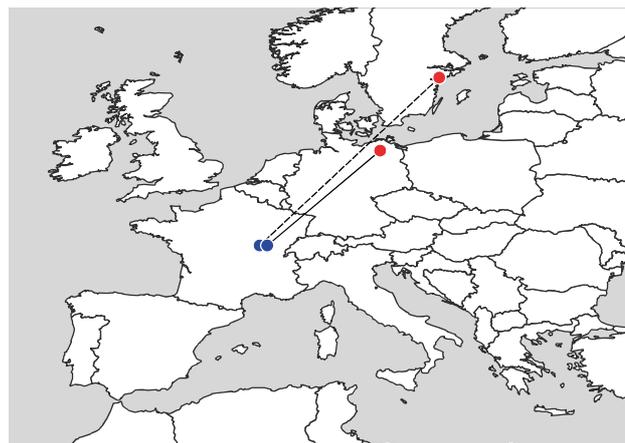
### Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Niche sur l'ensemble du paléarctique occidental jusqu'en Mongolie, excepté en Islande et au nord de la Sibérie. En France, nicheur, migrateur et hivernant commun.

En 2004, un comptage simultané effectué le 4 avril dans la vallée de la Loire (9 points disposés tous les 10 km de fleuve entre Saint-Martin-du-Lac et Cronat) a permis de contacter 19 Balbuzards pêcheurs.

Quelques observations concernent des oiseaux observés en juin et début juillet. Elles proviennent toutes de la vallée de la Loire sauf celle d'un oiseau observé du 19.06 au 13.07.1994 à Fretterans. Ces observations pourraient correspondre à un erratisme de jeunes non nicheurs (DUBOIS *et al.*, 2008).

Le Balbuzard est observé généralement seul (85 % des observations), plus rarement par paires (11 %). Il est observé à plusieurs reprises 5 individus ensemble (le 04.04.2004 à Saint-Aubin-sur-Loire, les 31.03.2001 et 03.04.2002 à Fretterans).



Carte de déplacement du Balbuzard pêcheur d'après les données de baguage du CRBPO.

### Données historiques et évolution

Pour LA COMBLE & POTY (1958), le Balbuzard pêcheur a probablement niché accidentellement (SALLOT assure qu'il a niché avant 1914 à Montjeu à Autun) et est migrateur régulier, mais en petit nombre, le long des principaux cours d'eau et des étangs, au printemps (fin mars, avril) et à l'automne (de septembre à novembre).

En France, la population nicheuse est de 60 couples en évolution (DE SEYNES *et al.*, 2010), majoritairement sur le continent. Cette population est concentrée dans la vallée de la Loire (en forêt domaniale d'Orléans dans le Loiret, en forêt de Chambord dans le Loir-et-Cher et en Sologne dans le Cher). Dans ce contexte, la première reproduction du Balbuzard pêcheur en Bourgogne est prouvée dans l'Yonne en 2011 (*vide* BOUZENDORF).

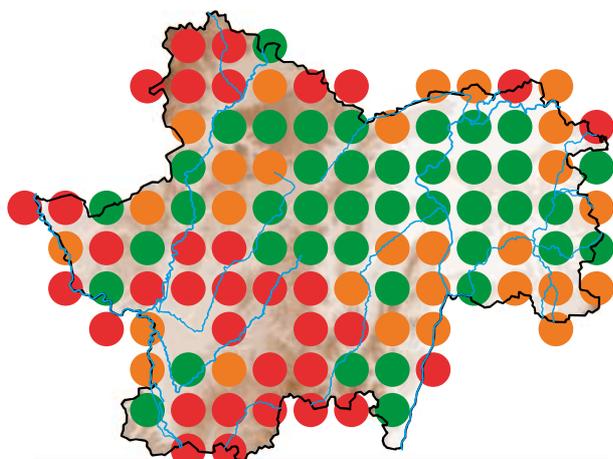
Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

n'hésite pas à utiliser les infrastructures humaines comme supports pour son nid comme les pylônes, des balcons d'immeuble, les anciennes ruines, les ponts (nidification supposée à Sancé) ou des nichoirs artificiels. Il est cependant très rare au cœur des grands massifs forestiers (mais un transport de proie a déjà été observé dans une coupe forestière).

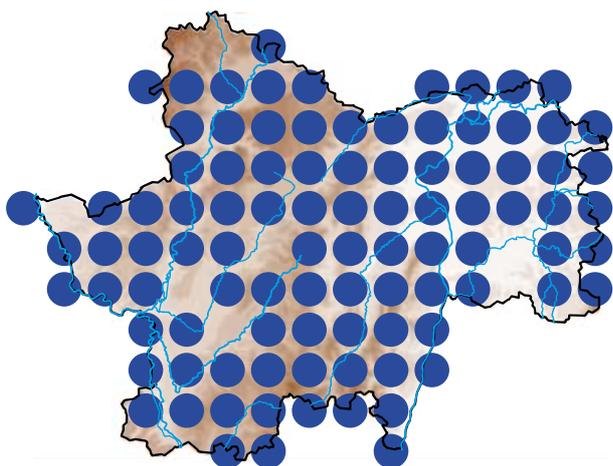
Frédéric TILLIER



Faucon crécerelle.



Carte de répartition du Faucon crécerelle en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Carte de répartition du Faucon crécerelle hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Les premières parades et accouplements peuvent avoir lieu en plein hiver dès la mi-février (le 13.02.1975 à Blanzay, le 28.02.2001 à Bussière) pour atteindre leur paroxysme à la fin mars et surtout en avril.

Outre les micro-mammifères, les captures de lézards (Lézard vert à Vergisson), de sauterelle ou de passereaux (comme l'Hirondelle rustique) ont été observées. Les querelles avec les autres espèces sont fréquentes (Circaète Jean-le-Blanc, Aigle botté, Buse variable, Busard des roseaux, Busard cendré, Autour des palombes), et l'espèce se fait houspiller par certaines proies potentielles (Bergeronnette grise, Hirondelle rustique ou des rochers). Les nichées de 4 à 5 jeunes sont régulières. Des rassemblements (de familles ?) sont parfois observés en fin de saison de reproduction (1 femelle et 6 juvéniles le 04.09.1994 à Burnand), des défenses de territoires tardives ont encore lieu (septembre 2009 à Verzé).

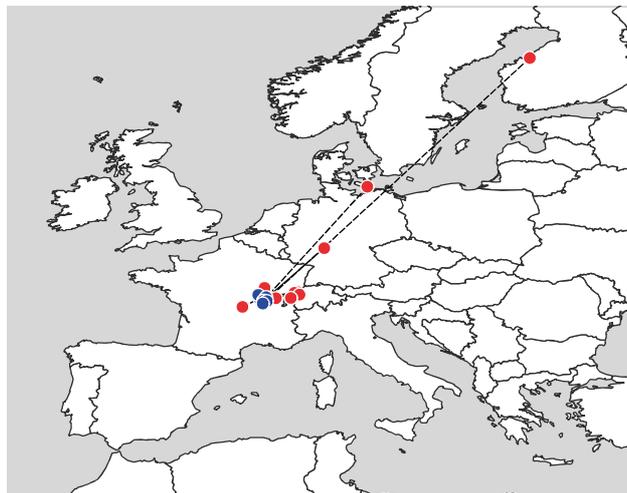
Les densités observées entre 2007 et 2010 dans 4 carrés (25 km<sup>2</sup>) de l'étude « Observatoire rapaces » vont de 12 à 60 couples/100 km<sup>2</sup>, les plus fortes densités étant observées dans un secteur traversé par une ligne très haute tension.

Les adultes nicheurs sont **sédentaires**. Le **passage postnuptial** débute en septembre (7 migrateurs comptabilisés le 22.09.1982 au Breuil) et culmine en octobre (9 Faucons crécerelles en migration comptabilisés le 10.10.1993 au Col du Navois à Mancey). Les oiseaux sédentaires sont rejoints par des hivernants venus des pays de l'est ou du nord de l'Europe.

La migration pré-nuptiale est observée en mars et avril.

### Mortalité

Des jeunes tombés du nid sont fréquemment évacués au centre de soins Athénas de l'Étoile (39). Si des cas de collisions ont été notés (avec des baies vitrées, des câbles ou des fils barbelés), l'électrocution représente une menace sérieuse pour l'espèce (9 oiseaux retrouvés morts sous deux poteaux le 06.08.1999 à Fontaines).



Carte de déplacement du Faucon crécerelle d'après les données de baguage du CRBPO.

### Données de baguage

- 1 poussin bagué le 27.06.1967 à Saint-Yan est repris le 29.04.1969 à Khémisset (Maroc) ;
- 1 individu bagué poussin le 23.06.1999 à Darmstadt (Allemagne), trouvé mort le 06.02.2000 à Lalheue ;
- 1 femelle baguée le 16.10.1990 à Maribo (Danemark), trouvée morte le 15.09.1994 à Sassenay, victime du trafic routier ;

- 1 mâle de 1<sup>re</sup> année bagué le 20.09.1969 à Saint-Forgeot, trouvé mort le 03.04.1970 à Curgy, après une collision avec un câble ;
- 1 jeune mâle bagué le 07.07.2007 par le Centre Athénas à l'Étoile (39), trouvé mort le 12.09.2007 à Moroges, après un choc avec une baie vitrée ;
- 1 mâle de 1<sup>re</sup> année bagué le 11.09.1974 à Gannat (03), retrouvé mort le 15.12.1975 à Blanzly ;
- 1 oiseau bagué poussin le 08.06.1985 à Bligny-le-Sec (21), découvert mort le 06.06.1987 à Autun ;
- 1 femelle baguée le 04.05.1989 à Neuchâtel (Suisse), trouvée morte le 30.01.1993 à Chalon-sur-Saône après une collision ;

- 1 femelle 1<sup>re</sup> année baguée le 01.07.1994 à Neuchâtel (Suisse), retrouvée électrocutée le 18.09.1994 à Flagy ;
- 1 poussin bagué le 17.06.1982 à Fribourg (Suisse), découvert mort le 10.09.2004 à Cormatin ;
- 1 jeune bagué le 14.06.1994 dans le canton de Vaud (Suisse), trouvé le 26.08.2003 à Farges-lès-Mâcon ;
- 1 mâle bagué poussin le 28.06.2003 à Vaasa (Finlande), retrouvé piégé dans des fils le 27.09.2005 à Saint-Point.

Sylvain CŒUR

## Faucon kobez *Falco vespertinus*

Se reproduit de la Hongrie aux environs du fleuve Léna en Russie. En France, nicheur occasionnel, migrateur assez rare et hivernant occasionnel.

### Migrateur occasionnel

Sur les 46 mentions, 28 % proviennent de la Bresse, 26 % du Val de Saône, 17 % des Côtes Chalonnaises et Mâconnaises et 15 % de la vallée de la Loire.

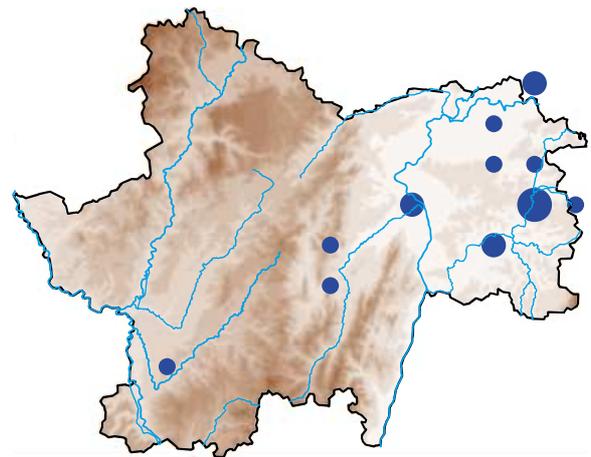
Pas de nidification en Saône-et-Loire mais a niché en Isère en 1993 et peut-être dans l'Ain en 2001 (GENOUD, 2002).

Le passage automnal est très peu marqué. Il ne représente que 5 % du volume migratoire. La migration du Faucon kobez se fait en boucle, le retour se faisant plus à l'est. Il débute mi-juillet (1 juvénile le 15.07.1970 à Boyer) pour se terminer mi-septembre (1 juvénile le 14.09.1992 à Burnand).

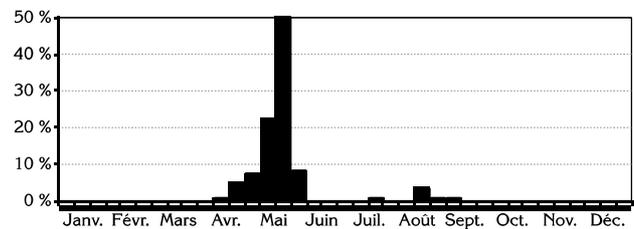
Le passage printanier représente 95 % du volume migratoire, débute mi-avril (1 femelle le 18.04.1997 à l'Aérodrome de Cuisery à Cuisery). Il culmine du 11 au 23 mai et se poursuit jusqu'à début juin (1 femelle le 07.06.1989 à l'Étang de Varolles à Saint-Forgeot).

Les observations de Faucon kobez concernent très majoritairement 1 à 2 oiseaux et, à 4 reprises, de 3 à 5 oiseaux. Le rassemblement le plus important concerne 16 individus le 21.05.2002 au Tartre.

Sur les 78 oiseaux observés, le sexe et/ou l'âge n'ont pu être déterminés que pour 69 d'entre eux. 4 étaient des juvéniles, mâles et femelles étant en nombre identique. Sur les 32 mâles, l'âge n'a pas été déterminé pour 14 d'entre eux, 14 étaient des individus de 2<sup>e</sup> année et seulement 4 des adultes. Pour les femelles, l'âge n'a pas été déterminé pour 18 oiseaux, 14 étaient des adultes et 10 des individus de 2<sup>e</sup> année.



Localisation des données de Faucon kobez en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Faucon kobez d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

### Données historiques et évolution

Très accidentel (LA COMBLE & POTY, 1958). Deux observations historiques : 1 femelle tuée en 1846 à Chalon-sur-Saône et une troupe d'une quinzaine, dont 6 mâles entre novembre 1875 et août 1876 à Fretterans.

Observé presque tous les ans depuis 1987, le Faucon kobez *Falco vespertinus* apparaît surtout lors de la migration de printemps avec certaines années plusieurs mentions (3 en 1996, 4 en 1997, 3 en 2006, 6 en 2008 et 3 en 2010). L'augmentation du nombre d'observations est certes en rapport avec une accentuation de la pression d'observation mais pas seulement, car ce phénomène est constaté à l'échelle de l'Europe occidentale indépendamment de celle-ci (DUBOIS *et al.*, 2008).

Jean-Marc FROLET

## Faucon émerillon *Falco columbarius*

Niche depuis le nord de l'Europe jusqu'en Sibérie centrale. En France, hiverne sur l'ensemble du territoire, à l'exception des zones montagneuses et du sud-ouest, estivage exceptionnel.

### Migrateur et hivernant rare

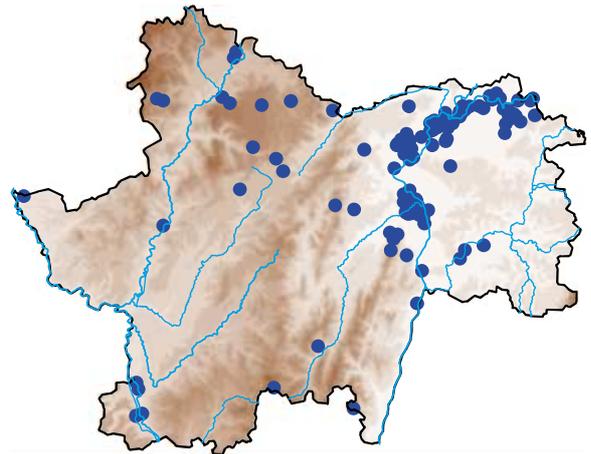
Près de 187 observations pour 160 oiseaux entre 1981 et 2010.

Le passage d'automne débute mi-septembre (un oiseau le 14.09.1989 à Devrouze, un autre le 14.09.2002 à Auxy en vol migratoire). Le nombre d'observations se stabilise dès la mi-octobre, mais faiblit parfois en janvier (le maximum de citations est relevé entre fin octobre et début novembre). Le passage migratoire est bien visible sur des sites comme Nanton et Matour (au Col de la Croix d'Auterre), où 4 Faucons émerillons sont observés en octobre 1995.

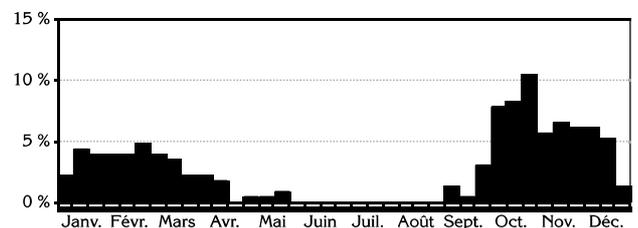
En hivernage, l'espèce est surtout visible dans l'est du département, peu fréquente dans le Bassin minier, sur la Côte Chalonnaise ou dans la vallée de la Loire et très rare dans le Morvan, le Mâconnais, le Louhannais... Trois secteurs regroupent 83 % des observations : de Varennes-le-Grand à Marnay, de Bey à Verdun-sur-le-Doubs et la basse vallée du Doubs. L'espèce n'est pas toujours notée comme au cours des hivers 1983-84 et 1988-89. Aucun dortoir collectif hivernal n'a encore été trouvé.

Le passage prénuptial se confond en grande partie avec le départ des oiseaux, il se situe entre mi-février et début avril. Des retardataires sont vus jusqu'à fin mai (date la plus tardive le 29.05.1982 au Breuil).

Les Faucons émerillons sont souvent observés sur un perchoir ou en vol rapide, exploitant les zones ouvertes de pâtures ou de céréales. Ils chassent les passereaux (Linotte mélodieuse, Étourneau sansonnet, Alouette des champs). Le 13.04.1998 un oiseau capture une Hirondelle rustique à Vindecy. Les deux-tiers arborent un plumage marron de femelle ou juvénile. À treize reprises, l'observation concerne plusieurs oiseaux, mais jamais de mâles adultes ensemble.



Localisation des données de Faucon émerillon en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Faucon émerillon d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

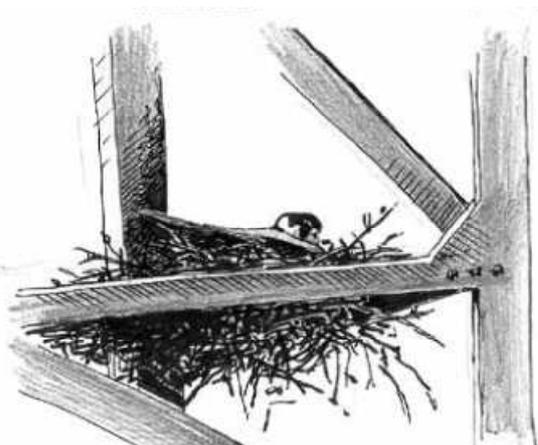
### Mortalité

Le Centre de soins pour animaux sauvages « Athénas » de L'Étoile (39), a recueilli deux oiseaux provenant de Saône-et-Loire avec des fractures irréversibles (victimes d'un choc pour l'un et d'une collision avec une voiture pour le second).

Sylvain CŒUR & Jean-Marc FROLET

## Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Le Faucon hobereau est présent sur l'ensemble du paléarctique occidental, sauf dans l'extrême nord. Il occupe l'ensemble du territoire français, délaissant seulement les zones de haute montagne.

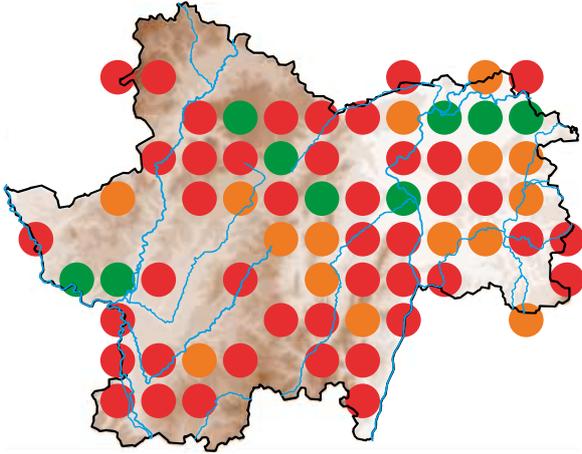


### Nicheur peu commun

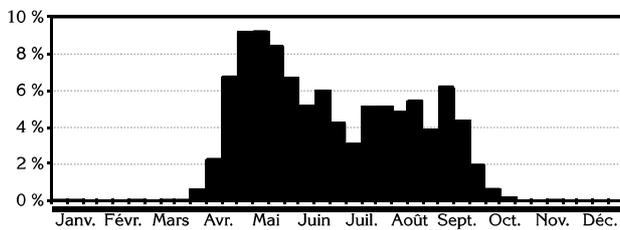
En Saône-et-Loire, il fréquente la globalité du département, avec un intérêt plus marqué pour les grandes vallées (Saône, Loire, Seille, Doubs, Grosne), la Bresse, les Côtes Chalonnaise et Mâconnaise, le Bassin minier ou l'Autunois. Seul le Morvan paraît moins attractif.

L'espèce peut s'installer dans des milieux très variés, des côtes calcaires aux prairies de fauche, en passant par les zones de polyculture, de bocage ou d'étang, où le Faucon hobereau chasse les insectes (sauterelles, libellules, hannetons) jusqu'au dessus des champs de céréales. Ainsi le 20.09.2010 à Authumes les têtes de 49 Lucanes cerf-volant sont retrouvées. Ces chasses peuvent donner lieu à des regroupements de plusieurs oiseaux en fin de journée (10 oiseaux le 03.07.1996 à Artaix, autant le 05.05.1998 à Varennes-le-Grand). Des captures d'hirondelles et des attaques sur les Étourneaux sansonnets sont aussi notées.

Le Faucon hobereau peut parasiter d'autres espèces comme ce mâle de Busard Saint-Martin qui lui céda sa proie le 16.05.2010 à Vérissey.



Carte de répartition du Faucon hobereau en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Faucon hobereau d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Les parades s'étalent sur mai et juin (le 24.05.1987 à Mervans, le 25.05.2000 à Fley ou encore le 23.05.2001 à Igé). La couvaison a lieu essentiellement en juin et juillet (nid avec poussins le 05.06.1993 à Saint-Marcel) avec des éclosions en juillet et août (3 jeunes en duvet le 12.08.1995 à Saint-Didier-en-Bresse, 3 prêts à l'envol

le 18.08.1992 à Mancey). La période de dépendance des jeunes volants peut se poursuivre tard en saison jusqu'à fin septembre (nourrissage le 23.09.1989 à Gigny-sur-Saône, un transport de proie est encore noté le 05.10.1993 à Bonnay). Les nids sont installés sur différents supports tels des arbres (souvent des peupliers et des chênes) ou des pylônes haute tension et très haute tension. Ce sont d'anciennes constructions (essentiellement dues à la Corneille noire), puisque le hobereau ne construit pas de nid. Les querelles avec d'autres espèces comme la Buse variable, la Corneille noire ou avec un Circaète Jean-le-Blanc le 10.09.2010 à Montagny-lès-Buxy, sont possibles.

Les densités observées entre 2007 et 2010 dans 4 carrés (25 km<sup>2</sup>) de l'étude « Observatoire rapaces » vont de 0 à 20 couples/100 km<sup>2</sup>

### Migrateur peu commun

Le passage postnuptial est délicat à détecter, les migrants se mêlant aux nicheurs. Les dernières observations datent du 23.10.2005 à Fretterans, ou encore un oiseau très tardif le 22.11.1981 à La Truchère.

Un seul cas d'hivernage avec un individu vu à trois reprises les 02, 04 et 17.01.1982 dans la région de Dracy-Saint-Loup et Saint-Didier-sur-Arroux. L'observation du 27.02.2008 concernant un oiseau à Torcy peut concerner un migrateur très précoce.

La migration pré-nuptiale débute surtout en avril (3 oiseaux en migration active le 15.04.2000 à Cormatin) et culmine en mai, mais des individus précoces sont vus dès la fin mars (1 oiseau le 19.03.2008 à Mervans, 1 le 26.03.2001 à Chalon-sur-Saône).

**Étude Locale** Une recherche de l'espèce a été menée en 1995 en Bresse par M. SOTO et H. BILLAY le long de la double ligne électrique traversant cette région du nord-ouest au sud-est. Sur les pylônes 3 nidifications certaines et 2 probables sont constatées, ainsi que 2 sites occupés à proximité de l'ouvrage. À Saint-Didier-en-Bresse, 2 km seulement séparent deux aires.

Sylvain CŒUR

## Faucon lanier *Falco biarmicus*

Niche en Italie, Grèce et en Croatie et dans le nord-ouest de l'Afrique.

### Migrateur occasionnel

Pas de donnée récente.

### Donnée historique

Une seule capture en février 1847, Rempart Sainte-Marie à Chalon-sur-Saône. Cette capture en ville laisse présumer un oiseau d'élevage ou de fauconnerie (LA COMBLE, 1995).

Jean-Marc FROLET

## Faucon sacre *Falco cherrug*

Niche de la République tchèque au fleuve Ienisseï et aux montagnes de l'Altaï. En France, occasionnel.

### Migrateur occasionnel

L'observation d'un individu le 29.09.1993 au Col de Navois à Mancey a été refusée au CHN (DUBOIS *et al.*, 1995).

### Donnée historique

MONTESSUS cite une capture aux environs de Chalon-sur-Saône en 1851 sans preuve tangible (LA COMBLE, 1995).

Jean-Marc FROLET

## Faucon gerfaut *Falco rusticolus*

Niche en Islande, en Norvège, en Finlande, en Suède et dans le nord de la Russie. En France, migrateur occasionnel.

### Migrateur occasionnel

## Données historiques

Très accidentel en hiver, par grands froids (LA COMBLE & POTY, 1958). Deux observations :

- 1 oiseau de forme claire durant l'hiver 1938-39 à Toulon-sur-Arroux ;
- 1 oiseau de forme claire durant l'hiver 1946-47 sur la Loire près de Digoin.

Jean-Marc FROLET

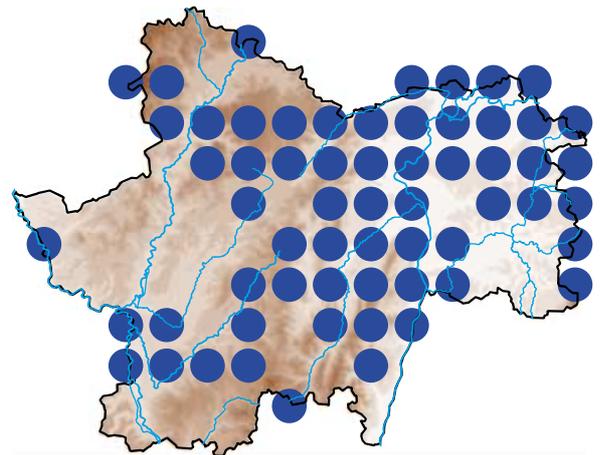
## Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

*F. p. peregrinus*, niche des côtes atlantiques jusqu'en Russie, *F. p. brookei* plus petit niche de l'Espagne et du nord-ouest de l'Afrique jusqu'au Caucase ainsi qu'en Corse et sur le littoral provençal, *F. p. calidus*, niche en Scandinavie et en Russie. En France, nicheur sédentaire, migrateur et hivernant peu commun, il exploite toutes sortes de zones rupestres, des falaises maritimes jusqu'en haute montagne et hiverne sur l'ensemble du territoire.

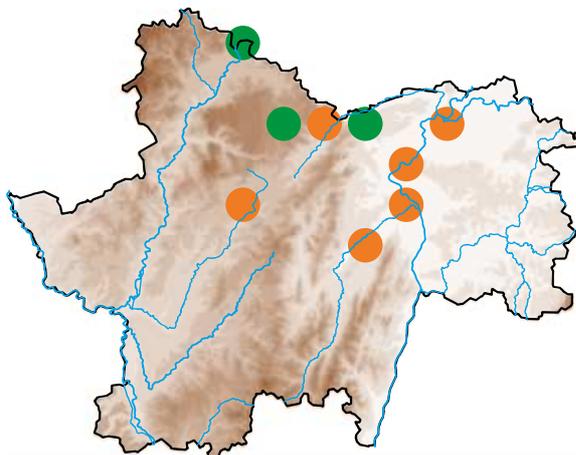
### Nicheur rare, localisé

La population nicheuse annuelle est estimée entre 0 et 2 couples depuis 2000.

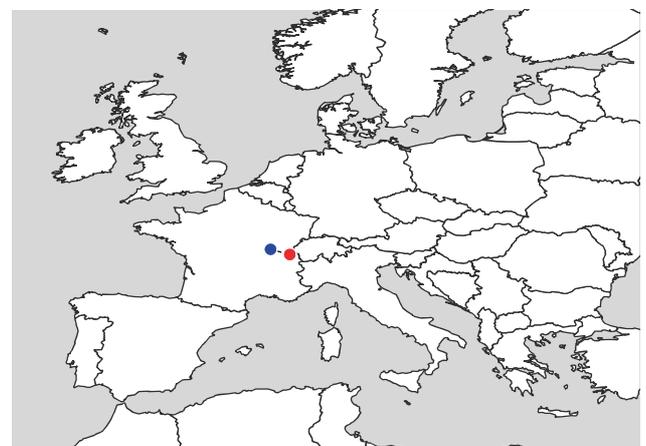
La reproduction a pu être prouvée de manière certaine sur la Côte Chalonnaise (2002, 2003 et 2005), dans la vallée de la Dheune (2003 et 2008, probable en 2007) et dans le Morvan en 2004 (2 juvéniles le 21 juin), 2005 (2 juvéniles le 14 mai), 2006 (2 poussins le 5 mai), 2007 (3 juvéniles le 8 mai), 2008 (2 juvéniles le 18 mai), 2009 (2 juvéniles le 20 mai) et 2010 (3 juvéniles le 17 mai).



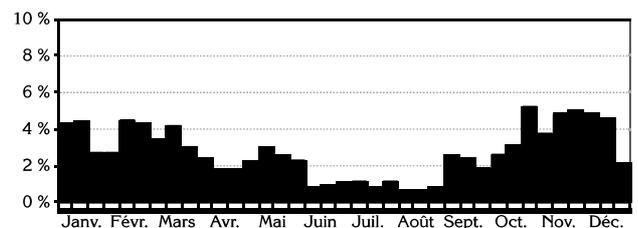
Carte de répartition du Faucon pèlerin hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Carte de répartition du Faucon pèlerin en période de nidification entre 2000 et 2010.



Carte de déplacement du Faucon pèlerin d'après les données de bague.



Phénologie saisonnière du Faucon pèlerin d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Laurent Joly

Les parades sont observées dès la fin février, culminent en mars (1 couple en parade le 22.03.2007 dans le Morvan) alors que la couvaison peut commencer à la fin de ce mois (1 adulte couvant le 19.04.2003 en Côte Chalonnaise). Si les nourrissages sont observés à partir d'avril, la période de dépendance des jeunes volants perdure jusqu'en juillet (départ des jeunes du site le 3 ou 4 juillet dans le Morvan).

L'espèce s'installe en milieu rupestre artificiel (carrières) ou sur des pylônes électriques très haute tension. Les rares falaises naturelles ne sont pas exploitées (au contraire de ce qui est observé en Côte-d'Or), et la nidification en milieu urbain n'a pas encore été prouvée (mais parades d'un couple le 21.02.2009 à Chalon-sur-Saône).

Les chasses observées concernent des oiseaux de diverses tailles, des milieux prairiaux, humides ou urbains, en été comme en hiver (attaque sur des Sarcelles d'hiver à Charette le 11.11.2006, sur des Vanneaux huppés à Bey le 15.11.2007, sur Bécasseau cocorli et Combattant varié au Lac de la Sorme à Blanzly en septembre 1998 et sur Mouette rieuse et Sterne pierregarin le 21.06.2005).

### Migrateur rare et hivernant peu commun

Les oiseaux nicheurs sont *a priori* sédentaires. Dès la fin du mois d'août, le Faucon pèlerin peut être observé dans des zones où il ne niche pas (soit des couples nicheurs en altitude ou des migrateurs originaires de l'Europe de l'Est). Ces mouvements se poursuivent en septembre jusqu'à fin octobre principalement. Les données de migration active sont rares.

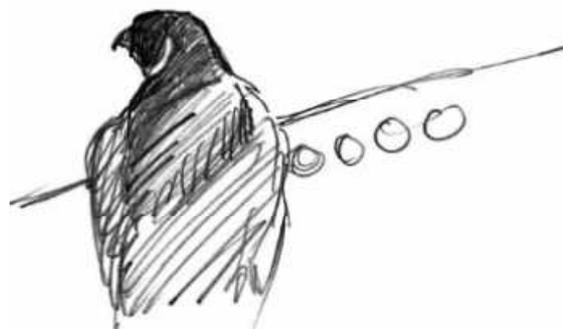
L'espèce est moins rare en hiver et se rencontre régulièrement dans les grandes vallées alluviales aux milieux ouverts. Elle est alors particulièrement présente dans la vallée du Doubs, la plaine de Saône, le Bassin minier et dans certaines villes où il chasse pigeons et Étourneaux sansonnets. Sur un perchoir à Chalon-sur-Saône des restes de Mouette rieuse et une tête de Poule d'eau ont été retrouvés. Il est couramment observé sur les points hauts comme les tours urbaines, les cathédrales, les châteaux d'eau ou les pylônes qui servent de point d'observation, de plumée, de toilettage... surtout dans des zones avec une avifaune riche et des proies nombreuses. Des disputes interspécifiques peuvent intervenir pour la défense d'un territoire d'hivernage. Certains sites rupestres sont alors occupés ponctuellement.

Des mouvements pré-nuptiaux sont notés dès fin février et en mars avec la disparition de certains hivernants (2 oiseaux en migration active à Laives le 26.03.2006). Tout comme un certain erratisme au printemps (carrière de Sennecey-le-Grand en mai).

### Évolution

L'accroissement de la population voisine de Côte-d'Or est peut-être à l'origine de l'installation de l'espèce dans notre département. La nidification, même d'un tout petit nombre de couples, est devenue quasiment annuelle au cours des années 2000. Le retour du Grand-duc d'Europe est vraisemblablement un frein à l'expansion du Faucon pèlerin de par la concurrence pour l'appropriation des sites de nidification et la prédation que le rapace nocturne peut exercer sur les autres rapaces.

La présence de couples au début du printemps à Chalon-sur-Saône (observés surtout depuis le début des années 2000) et Verdun-sur-le-Doubs a incité l'AOMSL à étudier l'implantation de nichoirs artificiels.



### Mortalité

- 1 individu bague poussin le 04.05.1989 au Lac de Joux en Suisse a été retrouvé électrocuté avec un Pigeon ramier dans les serres le 31.01.1993 à Saint-Rémy (à 110 km et 1367 jours plus tard) ;
- 1 jeune de quelques semaines a également été retrouvé mort sous un pylône dans la vallée de la Dheune (corps trouvé le 19.04.2003).

Sylvain CŒUR

## TETRAONIDAE

### ■ Gélinotte des bois *Bonasa bonasia*

Niche en Europe centrale et occidentale. En France, nicheuse peu commune dans les Vosges, le Jura, les Alpes, le Puy-de-Dôme. Sédentaire.

#### Nicheuse éteinte

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques couples sont présents dans les cantons de Saint-Germain-du-Bois et de Cuiseaux (LA COMBLE & POTY, 1958).

Observations occasionnelles depuis :

- 1 mâle blessé capturé le 03.04.1951 à Autun ;
- 1 couple en 1976 à Pouilly-Solutré ;
- 1 individu en mars 1983 à Vergisson.

L'espèce s'est pourtant longtemps maintenue très localement dans l'est de la Côte-d'Or (DESBROSSES, 1985)

Jean-Marc FROLET